

ORGON

Si tu dis un seul mot, je te romprai les bras.

TARTUFFE

Mon frère, au nom de Dieu, ne vous emportez pas.
J'aimerais mieux souffrir la peine la plus dure,
Qu'il eût reçu pour moi la moindre égratignure.

ORGON, à son fils.

Ingrat!

TARTUFFE

Laissez-le en paix. S'il faut à deux genoux, 1115
Vous demander sa grâce...

ORGON, à Tartuffe.

Hélas! vous moquez-vous?

(A son fils).

Coquin! vois sa bonté!

DAMIS

Donc...

ORGON

Paix!

DAMIS

Quoi? je...

ORGON

Paix, dis-je,

Je sais bien quel motif à l'attaquer t'oblige ;
Vous le haïssez tous; et je vois aujourd'hui
Femme, enfants et valets déchainés contre lui; 1120
On met impudemment toute chose en usage,
Pour ôter de chez moi ce dévot personnage.
Mais plus on fait d'efforts afin de l'en bannir
Plus j'en veux employer à l'y mieux retenir;
Et je vais me hâter de lui donner ma fille, 1125
Pour confondre l'orgueil de toute ma famille.

DAMIS

A recevoir sa main on pense l'obliger?

ORGON

Oui, traître, et dès ce soir pour vous faire enrager.

1115. *Laissez-le en paix.* Le s'élide .Cf. *Misanthrope*, vers 433. —
1116. L'édition de 1734 porte ici l'indication suivante : « *Orgon, se jetant aussi à genoux et embrassant Tartuffe* ». — On sait que Racine, allant se réconcilier avec Arnauld, se jeta à genoux au seuil de sa porte; Arnauld, de son côté, fit de même; et tous deux, dans cette posture, s'embrassèrent. Mais l'entrevue d'Arnauld et de Racine eut lieu en 1677, quatre ans après la mort de Molière.